

Mystère à l'Armada



Geneviève HUSSON

Dans cette fiction de l'écrivain rouennais Pierre Thiry⁸, l'action principale se déroule lors de l'« Armada » et débute le 5 juillet... 2017. Elle s'achève après de nombreuses péripéties et digressions une semaine plus tard, lorsque les grands voiliers quittent le port de Rouen. Saisissons donc l'opportunité de signaler l'ouvrage aux lecteurs de ce numéro d'*Études normandes* sur l'« Armada ».

C'est un livre foisonnant, plein d'imagination, de fantaisie, d'invention verbale : l'intrigue principale est l'enquête menée par le détective privé Jules Kostelos pour retrouver le vélo volé du commissaire Jeton aux abords du pont Gustave-Flaubert. Le romancier rouennais, éponyme du pont, est très présent, notamment par de nombreuses citations de ses écrits, dont les lettres adressées à Louise Colet, que l'auteur insère habilement dans la trame du récit. Et l'un des personnages fictifs du roman, la conservatrice de la très grande médiathèque de l'Ouest Louise-Colet (TGMO) s'appelle Salammbô ! Ce qui nous vaut quelques pages (inspirées de Montesquieu) sur Carthage et les Carthaginois. On trouve aussi toutes sortes d'autres références littéraires, par exemple à Miguel de Cervantès, Jules Verne, James Joyce, Georges Perec.

Personnages ayant existé et personnages fictifs se mêlent. Parmi les seconds le chat noir, Charles Hockolness, celui qui apparaissait dans *Ramsès au pays des Points-Virgules*, du même auteur. Un chat anglais qui rêve et parle comme les animaux des *Fables* de La Fontaine. Et qui

connaît mieux Shakespeare que Corneille ? Ou encore l'inspecteur Édouard Charbovari. Autres exemples de personnages fictifs : Graziella Flobbaire, la chanteuse Ève Hélot-Aroux, la brigadière-chef Lucie-Luc Delarue-Mardrus. P. Thiry imagine que Flaubert aurait pu rencontrer Giovanni Bottesini, contrebassiste et compositeur d'un opéra disparu, qui voyagea à La Havane et au Mexique avant de s'installer à Paris. En ce cas réalité et fiction se superposent. Il est question aussi de Christophe Colomb et de sa caravelle où embarqua un certain Gustave de Beauthézin, rouennais, « faubert », c'est-à-dire mousse chargé de laver et éponger continuellement le pont du navire en utilisant un faubert « une sorte de balai fait de restes de vieux cordages » (terme de marine). On aura compris que P. Thiry aime à jouer sur les mots. Le thème récurrent Flaubert et la musique est l'un des fils conducteurs du roman. La scène des recherches bibliographiques du détective à la TGMO est savoureuse : c'est là qu'officiant la conservatrice Salammbô et des magasiniers suspects que l'on retrouvera au dénouement. Il s'agit de consulter une maîtrise de musicologie intitulée « Gustave Flaubert et la musique » : ouvrage imaginaire d'un certain Onésime Dubois, personnage mentionné dans *Le Château des cœurs*, une « féerie » écrite par Flaubert en collaboration avec Louis Bouilhet et Charles d'Osmoy.

Une grande partie du roman se déroule à Rouen que l'auteur connaît bien : ses vieilles rues pittoresques, ses maisons anciennes, la place des Carmes, les jardins de l'hôtel de ville, le café-librairie « Ici et ailleurs » situé 31 rue Damiette, « un lieu tenu par une passionnée de culture,

.../...

de thé, de café et de littérature » ; l'on peut y déguster toutes sortes de thés et de cafés savoureux et y lire des livres de la bibliothèque mis à la disposition des clients.

Un autre aspect de la ville de Rouen, ce sont tous ses ponts qui relient la rive droite à la rive gauche de la Seine. Ponts qui ont été construits et souvent démolis et remplacés depuis 1167 (date du premier pont de pierre de Rouen). On pourra se reporter à la chronologie des p. 277-306 qui donnent des indications précises sur

leur histoire et sur d'autres événements réels. Cet ouvrage, un peu inclassable, est difficile à résumer avec ses récits et ses intrigues en marge du fil conducteur. On laissera le lecteur découvrir le dénouement au terme d'une course-poursuite mouvementée jusqu'à une petite bourgade de l'Ain. Pierre Thiry s'appuie sur une vaste documentation en mêlant fiction et réalité. Il possède une grande culture littéraire, son style est brillant : un livre à lire à relire pour en savourer les multiples facettes et les subtilités.

⁸ Pierre Thiry, *Le Mystère du pont Gustave-Flaubert*, Books on Demand, 2012, 310 p., 22 €. On peut se le procurer au café-librairie « Ici et ailleurs », 31 rue Damiette, et chez Élisabeth. Brunet, 70 rue Ganterie ou à la librairie L'Armitière.